

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Statistique appliquée

- Université Rennes 2

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences sociales

Établissement déposant : Université Rennes 2

Établissement(s) cohabilité(s) : Agrocampus Ouest - Rennes

Le master mention *Statistique appliquée* de l'Université Rennes 2 est une formation à finalité essentiellement professionnelle qui prépare, sur deux années, les étudiants à occuper des emplois de cadre supérieur dans le domaine élargi de la statistique et de l'informatique. Les métiers envisagés sont ceux de chargé d'études en statistique, en informatique décisionnelle, en marketing, web mining, ou de data analyste. Ce master, accessible essentiellement en formation initiale, propose deux spécialités, *Statistiques pour l'entreprise* d'une part, et *Statistiques pour les sciences agronomiques et agroalimentaires* d'autre part ; cette dernière étant co-habilitée avec Agrocampus-Ouest Rennes. C'est sur ce site qu'ont lieu, en majorité, les cours de la 2^{ème} spécialité, le reste des enseignements ayant lieu sur le campus de Villejean de l'Université Rennes 2.

Les enseignements disciplinaires sont concentrés sur les trois premiers semestres, à l'issue desquels les étudiants doivent avoir acquis les compétences et connaissances nécessaires à la réalisation d'un stage de longue durée (six mois). La spécialisation débute dès la 1^{ère} année de master (M1) sous la forme d'une unité différenciée de 48 heures de cours aux 1^{er} et 2^{ème} semestre (S1 & S2), le reste des enseignements étant mutualisé. En 2^{ème} année de master (M2), il reste 48 heures de cours mutualisés au S1. Le dernier semestre est entièrement dédié à la réalisation du stage, qui s'achève par un mémoire et une soutenance.

Synthèse de l'évaluation

Les enseignements sont organisés de façon cohérente pour accéder aux objectifs fixés, avec une progressivité régulière dans les éléments du socle commun, comme dans les disciplines liées directement à la spécialité. L'évolution des méthodes et des métiers de la statistique impose une réactivité de l'équipe pédagogique sur le contenu des enseignements, ce qui semble être le cas. Le stage du 4^{ème} semestre (S4) marque pour les étudiants la fin des enseignements sous leur forme traditionnelle, et s'impose comme l'articulation entre la formation universitaire et la vie professionnelle.

La structure de l'équipe pédagogique est corrélée à l'architecture de la formation, avec une majorité d'enseignants-chercheurs membres de l'Institut de recherche en mathématiques de Rennes (IRMAR), complétée par des enseignants-chercheurs spécialisés dans les domaines des deux spécialités. Les effectifs ont été jusqu'ici maîtrisés : entre 22 et 34 étudiants en M1, de 17 à 23 étudiants en M2 selon les promotions. Cela permet d'avoir un taux d'encadrement très correct. Les taux d'insertion professionnelle sont excellents (entre 91 % et 100 % sur les promotions enquêtées), et témoignent d'une bonne appréciation de la formation par les employeurs.

Globalement, le master *Statistique appliquée* peut mettre en avant plusieurs atouts. En premier lieu, les bons taux de réussite et d'insertion des étudiants. Une équipe pédagogique attentive à la qualité des contenus est également à porter au crédit de la formation, ainsi que l'existence d'une association des anciens étudiants dynamique, qui permet d' étoffer régulièrement le réseau. Le stage de longue durée (six mois), qui occupe intégralement le dernier semestre, est une bonne initiative, puisqu'il met l'étudiant dans un véritable situation professionnelle, permet de vérifier s'il est opérationnel et a acquis les compétences développées pendant trois semestres.

On peut inversement réfléchir sur certains points qui gagneraient à être mieux pris en compte. Le suivi de l'étudiant, pendant et après le master, pourrait être renforcé. La préparation à la vie professionnelle pourrait ainsi se faire de façon plus progressive, et débiter au niveau de la 1^{ère} année. On pourrait espérer une place plus importante faite à la recherche, compte tenu de la qualité de l'équipe pédagogique. La poursuite en doctorat est actuellement inexistante, et semble compliquée. L'aspect international de la formation n'est pratiquement pas pris en compte, l'enseignement de l'anglais étant notamment réduit au strict minimum. Ce point avait déjà été souligné lors de la précédente évaluation par l'Agence de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES) en 2012.

Points forts :

- Les très bons taux de réussite et d’insertion professionnelle.
- L’équipe pédagogique bien adaptée à la formation et attentive à sa qualité.
- Le stage de longue durée qui favorise réellement la mise en situation professionnelle.

Points faibles :

- Le suivi des étudiant et des diplômés encore fragile.
- Une formation à et par la recherche trop timide.
- La faible place de l’international et notamment, de l’enseignement de l’anglais.

Recommandations :

Si la formation est globalement satisfaisante, il pourrait être envisageable de réfléchir à certaines pistes permettant d’atténuer des imperfections. L’enseignement de l’anglais mériterait ainsi une place plus importante, en figurant au moins sur les deux, voire trois, premiers semestres. En dépit d’une augmentation, les effectifs restent raisonnables et permettent d’envisager un suivi plus proche des étudiants. Il pourrait y avoir, en M1, une unité d’enseignement (UE) consacrée au projet professionnel. Le stage facultatif de M1, qui semble être choisi par un nombre croissant d’étudiants, mériterait d’être mis en valeur en figurant dans la maquette, sous forme optionnelle mais avec des crédits européens (European Credits Transfer System : ECTS).

En entrant dans ce master, les étudiants n’ont pratiquement aucune perspective de faire un doctorat par la suite. Une première initiation à la recherche en M1 pourrait permettre aux étudiants de développer des compétences d’analyse, de synthèse, de méthodologie et de rédaction. La possibilité de faire un stage en M1, ou celui du dernier semestre dans un laboratoire, pourrait inciter des étudiants à s’engager dans cette voie. Le développement de partenariats en amont du stage serait intéressant.

Le projet de fusion du master dans un ensemble plus vaste devrait clarifier l’offre de formation dans le paysage rennais en proposant un master commun doté de plusieurs spécialités, réparties sur trois sites : *Data analyste* (Rennes 2), *Biosciences* (Agrocampus), *Econométrie* (Rennes 1) et *Données massives en santé* (Rennes 1). Elle permettra sans doute de gagner en attractivité, d’avoir une exposition plus large, et une équipe pédagogique renforcée. Mais elle soulève aussi des questions comme celles de la place de chaque option, de la multiplicité des sites ou des mutualisations.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Statistique appliquée</i> est une formation à visée essentiellement professionnelle en statistique, orientée plus particulièrement vers deux domaines d’applications, correspondant aux intitulés des spécialités : <i>Statistiques pour l’entreprise</i> d’une part, <i>Statistiques pour les sciences agronomiques et agroalimentaires</i>, en co-habilitation avec Agrocampus Ouest-Rennes d’autre part.</p> <p>L’objectif est d’associer une compétence supplémentaire, complémentaire à une formation solide en statistique, et de former des cadres opérationnels. La poursuite en doctorat, bien que théoriquement possible, n’est pas une solution choisie par les étudiants (aucune thèse engagée sur les trois années de l’enquête).</p> <p>Le cursus est organisé de façon progressive sur quatre semestres : trois sont composés d’enseignements en présentiel, dont les deux premiers (M1) fortement mutualisés (204 heures communes annoncées). La spécialisation s’opère à partir du S3, le dernier étant totalement dévolu à la réalisation du stage de mise en situation, d’une durée de six mois.</p> <p>La formation semble en adéquation avec les attentes de la profession : les taux d’insertion sont très bons, la qualité des emplois est également très satisfaisante, les diplômés occupant pour la plupart des postes de cadre supérieur. Parmi les métiers cités, on retrouve les postes de chargé d’études en statistique, en informatique décisionnelle, en web mining, etc.</p>
---	--

<p>Environnement de la formation</p>	<p>Les débouchés professionnels nombreux ont naturellement conduit à la multiplication des formations en statistique. La concurrence régionale est donc présente dans chacune des universités voisines. On trouve des masters en mathématiques ou statistique appliquée à l'Université de Bretagne Occidentale (option actuariat), Nantes (Ingénierie Mathématiques, option statistique), ou l'Université de Bretagne Sud (modélisation statistique et applications décisionnelles). Si l'on s'en tient au contexte purement rennais, l'Ecole Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information (ENSAI) et l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) proposent des formations dans le domaine de la statistique. L'Université de Rennes 1 compte elle aussi un master en statistique, orienté en économétrie, dans son offre de formation.</p> <p>Le projet de fusion des universités de Rennes 1 et Rennes 2 a conduit à repenser la carte des masters sur la ville, et un master commun avec plusieurs parcours est programmé. S'il permet une meilleure lisibilité de l'offre globale en statistique, il devra veiller à maintenir la qualité de l'insertion actuelle. La question du lieu des enseignements se posera aussi, puisque l'on a déjà des cours dispensés sur deux sites, toutefois voisins, pour cette mention.</p> <p>Les enseignants-chercheurs de 26^{ème} section (mathématiques et applications des mathématiques) du conseil national des universités (CNU), membres de l'équipe pédagogique sont rattachés à l'IRMAR, unité mixte de recherche (UMR 6625 CNRS, centre national de la recherche scientifique), comme leurs collègues de Rennes 1, ce qui facilitera le processus de fusion des masters. Les autres laboratoires impliqués sont le Centre Régional de Recherche en Sciences Sociales - Lessor (CRESS-Lessor, équipe d'accueil, EA 2241), Sol, Agro et hydrosystème, Spatialisation (SAS, UMR 1069 INRA, institut national de la recherche agronomique), Science & Technologie du Lait & de l'Oeuf (STLO, UMR 1253 INRA).</p> <p>Des intervenants professionnels extérieurs assurent certains cours ainsi que des conférences professionnelles en M2. Leur nombre semble toutefois largement supérieur à ce qui est annoncé dans le tableau des enseignements, et leurs entreprises ou organismes sont peu impliqués dans les stages de la promotion 2014.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est constituée de 28 enseignants et enseignants-chercheurs, dont 20 de l'Université Rennes 2, parmi lesquels quatre professeurs des universités (PR) de section CNU 26 (mathématiques et application des mathématiques), 15 maîtres de conférences (MCF) et un PRAG (professeur agrégé) en informatique. On compte 34 intervenants professionnels extérieurs, sans précision sur leurs professions, dont quatre chargés d'un cours complet. La part des enseignements qui leur est réservée reste cependant assez faible (11 % sans les conférences, 17 % si on les inclut). Les responsables des deux années sont identifiés. Les tableaux sont probablement incomplets, puisqu'on ne sait pas qui assure l'enseignement d'anglais. Le taux d'encadrement est élevé, et facilite le suivi des promotions.</p> <p>Le pilotage s'effectue à plusieurs niveaux. Le conseil de perfectionnement se réunit tous les six mois, fait des propositions de modification de la formation pour tenir compte des évolutions de l'environnement. L'équipe pédagogique se réunit quatre fois par an en assemblée générale pour traiter des questions pédagogiques et de fonctionnement (examens, jurys). Des commissions pédagogiques semestrielles, ouvertes, elles, à des représentants étudiants, traitent également de problèmes pédagogiques ou organisationnels.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>L'attractivité de la formation est forte dans la mesure où les effectifs ont connu une forte poussée lors des trois dernières années, passant de 22 à 34 étudiants sur l'ensemble du M1 (+54 %) et de 17 à 23 en M2 ; on ne dispose pas du détail par spécialité. La taille de la promotion reste tout à fait raisonnable par rapport à celle de l'équipe pédagogique. Les taux de réussite (entre 76 % et 88 % en M1, entre 69 % en 2012 et 100 % en M2) et d'insertion (de 91 % à 100 %) des étudiants n'en ont pour le moment pas ressenti les effets, mais une augmentation incontrôlée du nombre d'étudiants peut avoir des conséquences sur la qualité de l'encadrement. On ne trouve trace d'aucune poursuite en thèse sur les années concernées par l'enquête.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>La finalité essentiellement professionnelle du master explique, sans l'excuser, la faible place de la recherche. Il n'y a pas de travail de synthèse ou de recherche prévu, la seule véritable trace semble être la possibilité pour les étudiants de M1 d'effectuer un stage dans un des laboratoires de recherche sur lesquels la mention est adossée. Néanmoins, ce genre de stage n'est pas prévu dans la maquette et ne semble donc pas conforme à la réglementation. Les étudiants semblent pouvoir être associés à certains projets de recherche des enseignants, mais on ne sait pas sous quelle forme cela peut s'opérer. Les étudiants ne sont pas invités aux séminaires de recherche, et les stages en M2 ne semblent effectués en laboratoire qu'exceptionnellement.</p>

<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la spécialité <i>Statistiques pour l'entreprise</i> est correctement construite, mais contient plusieurs différences avec le tableau des enseignements du document général (volumes horaires, ECTS, cours de langues au S1). Celle de la spécialité <i>Statistiques pour les sciences agronomiques et agroalimentaires</i> est absente.</p> <p>Le réseau de professionnels est important, et permet aux étudiants un contact régulier avec le milieu socio-économique. La professionnalisation pourrait intervenir plus tôt dans le cursus, c'est-à-dire en M1. La possibilité d'effectuer un stage semble attractive pour les étudiants de M1, il serait bon de la clarifier au niveau de la maquette. L'association des anciens étudiants fait également l'interface entre les futurs diplômés et le monde de l'entreprise, à travers une journée de rencontre. On peut regretter l'absence de préparation au projet professionnel avant le démarrage du stage de longue durée, porte d'entrée vers le monde du travail.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le stage terminal de M2 occupe une place centrale, puisqu'il permet de valider intégralement le dernier semestre. Sa pondération (30 ECTS) peut néanmoins sembler excessive pour ce type d'exercice. L'effectif laisse de la place pour un suivi individuel régulier des étudiants. L'évaluation combinant rapport écrit et soutenance orale permet à l'étudiant de montrer qu'il a acquis les compétences requises et est prêt pour entrer sur le marché du travail.</p> <p>Inversement, on constate l'absence d'un réel projet basé sur une commande dans le cursus. Seuls quelques enseignements, non précisés, font entrer un projet collectif dans l'évaluation, sans plus de précision. Cela ne reflète pas la dimension de gestion de projet confié par une entreprise, dans la spécialité de la formation, et réalisé par des étudiants, que l'on pourrait trouver en master.</p> <p>Les étudiants de M1 semblent demandeurs de stages. La seule possibilité actuelle est d'en effectuer en dehors du cursus, mais le problème de réglementation se pose désormais.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale n'est pas une priorité de la formation. Il n'y a pas de possibilité de séjour en échange international prévu pour les étudiants. Le programme Erasmus+ pourrait pourtant le permettre, sans avoir besoin d'une cohabilitation avec une université étrangère.</p> <p>Quelques étudiants effectuent leur stage terminal à l'étranger (Royaume-Uni, Suisse, Chine pour la promotion 2014). La présence d'anciens étudiants en emploi à l'étranger peut faciliter ce choix. Des étudiants étrangers sont parfois recrutés, essentiellement originaires d'Afrique.</p> <p>La politique des langues n'est pas prévue pour accompagner un développement international de la formation. Le tableau des enseignements mentionne un enseignement d'anglais de 24 heures au S2. C'est conforme au cadrage de l'établissement, mais semble insuffisant dans la perspective d'entretiens d'embauche en anglais par exemple, ce que reconnaît l'autoévaluation. Aucun enseignant d'anglais n'est répertorié dans l'équipe pédagogique. La certification n'est pas évoquée. La présence d'un enseignement d'anglais au S3 uniquement pour la spécialité <i>Statistiques pour les sciences agronomiques et agroalimentaires</i> ne semble pas cohérente avec le descriptif de la formation.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les étudiants issus de la licence <i>Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales (MIASHS)</i> de l'Université Rennes 2 accèdent de droit au master en spécialité <i>Statistiques pour l'entreprise</i>, comme ceux titulaires d'un diplôme jugé équivalent. Les autres candidatures sont examinées individuellement. La spécialité <i>Statistiques pour les sciences agronomiques et agroalimentaires</i> recrute, outre dans les filières universitaires, des étudiants engagés dans un cursus d'ingénieur agronome ou agro-alimentaire. On ne sait rien sur la procédure d'admission, de droit ou sélective. La zone géographique de recrutement est principalement constituée de la Bretagne et des régions limitrophes.</p> <p>Il n'y a pas de sélection annoncée entre le M1 et le M2, au niveau duquel l'arrivée d'étudiants extérieurs semble marginale. Il ne semble pas prévu de dispositif de réorientation, y compris entre les deux spécialités, ni de dispositif d'aide à la réussite.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation est dispensée selon le format classique cours magistraux (CM)/travaux dirigés (TD)/travaux pratiques (TP). Les TP n'apparaissent cependant pas dans le tableau. L'assiduité aux enseignements semble une condition indispensable de réussite, mais rien n'est mentionné pour des étudiants dispensés. Les étudiants à contraintes particulières peuvent bénéficier des aménagements réglementaires.</p> <p>L'enseignement à distance, la formation continue ou l'apprentissage ne sont pas évoqués. Les modalités de validation des acquis de l'expérience (VAE) ne sont pas précisées.</p> <p>Concernant le numérique, les étudiants ont un accès aux documents pédagogiques <i>via</i> l'espace numérique de travail. Ils bénéficient en outre d'un réseau informatique interne dédié à la filière « Mathématiques appliquées aux sciences sociales » (MASS) et de deux salles informatiques pour le travail en autonomie.</p>

<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation des étudiants se fait essentiellement, au cours des trois premiers semestres, par le biais du contrôle continu, selon diverses modalités. Des précisions supplémentaires auraient permis d'apprécier l'équilibre entre écrits, contrôles sur machine, dossiers...</p> <p>Chaque semestre comporte 30 ECTS, et la compensation entre les deux semestres d'une même année est en vigueur. Les jurys se réunissent à la fin de chaque semestre, et à la fin de l'année.</p> <p>La distribution des ECTS diffère entre le tableau du document général et la fiche RNCP, où figure un enseignement d'anglais pour le S1 en spécialité <i>Statistiques pour l'entreprise</i>. Si l'on s'en tient à ce tableau, les ECTS sont globalement répartis correctement entre les unités. Cependant, les cinq ECTS attribués à l'UE « Langues » semblent excessifs par rapport aux six de l'UE « Méthodologie », qui comporte quatre fois plus d'heures d'enseignement.</p> <p>Le dernier semestre est validé intégralement par le stage terminal long. L'attribution des 30 ECTS à cet exercice peut prêter à discussion. La valorisation de cette expérience est essentielle dans la formation, mais il convient d'être particulièrement rigoureux sur la définition de la mission du stagiaire et des modalités d'évaluation.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>La progressivité des enseignements de statistique permet de vérifier régulièrement l'acquisition des compétences disciplinaires. Le dossier reste lacunaire sur les dispositifs mis en place pour accompagner l'acquisition des compétences transversales. L'autoévaluation fait apparaître qu'ils n'existent pas, tout comme il n'existe pas de portefeuille de compétences ou équivalent.</p> <p>Le supplément au diplôme est présent, mais ne semble pas achevé : semestres dans le désordre, UE de langue qui n'existe pas au S1, descriptions minimales...</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le suivi des diplômés est réalisé par l'intermédiaire de l'association Sta&Co, qui tient à jour un annuaire des anciens étudiants et organise chaque année une journée de rencontre entre anciens et étudiants en cours de formation. Il n'existe pas d'autre suivi propre à la filière.</p> <p>Un suivi des diplômés est réalisé par l'observatoire des parcours étudiants et de l'insertion professionnelle (OPEIP), deux ans après l'obtention du master (paragraphe commun à plusieurs formations). On ne connaît pas l'usage fait de ces enquêtes par l'équipe de pilotage du master.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Un conseil de perfectionnement existe pour la spécialité <i>Statistiques pour l'entreprise</i>, composé de cinq personnalités extérieures (dont trois de l'équipe pédagogique), et de cinq enseignants-chercheurs, parmi lesquels les deux responsables d'années. On peut s'étonner de l'absence de représentants étudiants dans cette structure. Ce conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an pour analyser le contenu pédagogique du diplôme. Ses conclusions sont débattues en assemblée générale de l'équipe pédagogique, qui propose des ajustements si nécessaire. Il n'est pas fait mention d'une structure équivalente pour l'autre spécialité. Les décisions sont votées en aval lors des assemblées générales de l'équipe pédagogique.</p> <p>Il n'existe pas d'évaluation des enseignements en interne. Une rubrique de l'enquête de l'OPEIP y est consacrée, avec retour aux responsables de formations. La taille de l'effectif pourrait permettre la mise en place d'une procédure systématique d'évaluation de chaque enseignement.</p>

Observations de l'établissement



**Lettre d'accompagnement aux réponses de l'université Rennes 2
aux rapports de synthèse de l'HCERES
(juillet 2016)**

La direction de l'établissement remercie l'HCERES pour l'évaluation globalement très positive de l'ensemble de ses formations.

Quoique consciente des contraintes qui pèsent sur l'HCERES, elle regrette que les rapports de synthèse de cette dernière lui parviennent tardivement, à un moment où l'élaboration de l'offre de formation que l'université Rennes 2 proposera dans le cadre de la prochaine accréditation est presque achevée. Il va de soi, pourtant, qu'elle veillera à ce que les équipes pédagogiques tirent le meilleur profit des utiles recommandations formulées dans les rapports de synthèse.

Elle tient par ailleurs à répondre de façon globale à des observations qui touchent de manière transversale à l'ensemble de ces formations :

- Le taux de réussite en M1 et le taux de passage de M1 à M2 font l'objet de remarques dans plusieurs des rapports relatifs aux formations de Master. Au delà de l'appréciation portée sur quelques cas particuliers, la direction de l'établissement souligne qu'elle est confrontée à une double contrainte : d'une part l'augmentation de ses effectifs de master 1, d'autre part la pérennisation de formations à vocation professionnalisante pour lesquelles le bassin d'emploi n'est pas extensif.

- La place insuffisante des professionnels dans certaines formations de L ou de M est à l'occasion mentionnée par les experts de l'HCERES. La direction prend acte de ces observations mais souligne, que si elle doit en effet progresser dans ce domaine, elle dispose également d'acquis sur lesquels elle entend s'appuyer (IDEFI 2PLG, Licence Pro, masters à vocation professionnelle). Elle considère également que la généralisation des conseils de perfectionnement dans le cadre de la prochaine offre de formation contribuera à renforcer encore les liens avec les mondes socio-professionnels.

- La direction de l'université prend acte des observations critiques relatives à la place de l'international dispersées dans un nombre notable de rapports de synthèse. Elle constate que, malgré les efforts de plusieurs équipes pédagogiques, cette dimension n'a pas été, dans les précédentes mandatures, un axe fort de la stratégie de l'établissement. Elle tient toutefois à souligner que l'internationalisation des formations est un des axes stratégiques du futur contrat d'établissement. Plusieurs décisions ont d'ores et déjà été prises : objectif d'une mise en place de cours disciplinaires en langue étrangères dans l'ensemble des formations (dispositif EMILE); doublement du volume horaire attribuée aux langues dans le cadre des masters; mise en place de modules de préparation à la mobilité sortante dans le cadre de l'enseignement obligatoire des langues et d'unités d'enseignement facultatives;

mise en place d'un cadre conventionnel simplifié pour la signature d'accord de bi-diplomation qui porte déjà des fruits (bi-diplomation avec l'université de Fès (Maroc) et avec l'université de Fudan (Chine))

- Enfin, la direction prend acte des observations récurrentes sur les enquêtes d'insertion professionnelle et les problèmes d'utilisation et de lisibilité éventuellement rencontrés. Elle tient toutefois à faire remarquer que l'université Rennes 2, qui a été pionnière dans cette mission, travaille désormais dans un cadre méthodologique stabilisé et unifié à l'échelle de l'établissement mais défini au niveau national, de telle sorte que certains indicateurs restent de fait peu adaptés à la spécificité de certaines de ses formations.

Elle constate et déplore le fait que les données élaborées par l'Observatoire des Parcours de l'Etudiant et de l'Insertion Professionnelle (OPEIP) et transmises aux équipes pédagogiques n'aient été que faiblement appropriées et n'aient pas fait l'objet d'analyses approfondies dans les rapports d'auto-évaluation. Le développement d'enquêtes portées au niveau des équipes pédagogiques semble parfois encouragé par les rapporteurs. Or, la direction de l'université qui souhaite soutenir le caractère impartial et indépendant des enquêtes de l'OPEIP, producteur d'indicateurs d'insertion consolidés à l'échelle de l'établissement, entend limiter le développement d'enquêtes portées par les équipes pédagogiques qui ont pour effet collatéral de faire chuter le taux global de réponse de la part des étudiants.

Enfin et de façon plus circonstancielle, un faible taux de réponse sur les études de licence générale a été relevé par plusieurs équipes pédagogiques dans les rapports d'auto-évaluation. Ce problème vient du fait que les premiers résultats de l'enquête des diplômés de licence 2012 ont été intégrés alors même que le recueil n'était pas finalisé. Ce point de vigilance avait été porté à l'attention des équipes pédagogiques qui disposaient par ailleurs des enquêtes des Licences générales 2010-2011 pour lesquelles le taux de réponse oscille entre 61% et 67%.

Dans le cadre du projet de système d'information relatif à l'offre de formation, l'établissement va devoir repenser les modalités de documentation de l'ensemble des diplômes Rennes 2. Les questions de parcours étudiant et d'insertion professionnelle constituent des points d'entrée stratégique pour rendre lisible l'offre de formation. Dans cette logique, un travail de concertation va engager les équipes pédagogiques, la direction et l'OPEIP pour le renforcement de la visibilité et une meilleure interaction.

Le Président

Olivier DAVID



Champ de formation	Sciences sociales
Intitulé du diplôme	Master mention Statistique appliquée

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

En réponse aux points suivants évoqués par le comité d'experts, l'équipe de formation souhaite apporter les précisions suivantes :

Synthèse de l'évaluation

Observations générales

L'équipe pédagogique du Master de Statistique Appliquée prévoit de remédier dans la prochaine accréditation aux principaux points faibles évoqués dans le rapport HCERES. Tout d'abord, l'enseignement de l'anglais, limité à un semestre par la direction de l'Université va être renforcé puisque la nouvelle équipe de direction de l'Université propose maintenant deux semestres de Langues. Ensuite, le suivi des étudiants est du ressort d'un service spécial de l'université (OPEIP) dont l'action va être renforcée. Enfin, la création d'un magistère adossé au Master va permettre d'améliorer notablement les possibilités de formation à et par la recherche et inciter certains étudiants à poursuivre en thèse. Sur ce dernier point, nous tenons à ajouter qu'en moyenne (sur le quinquennal et sur les deux spécialités) plus d'un étudiant par an poursuit en thèse, ce qui, pour un Master à finalité professionnalisante, est à nos yeux très satisfaisant.

Olivier DAVID

Président de l'Université Rennes 2